

tique ironie, avec lequel une nourrice de roi s'efforçait de pallier l'éclipse momentanée de la gloire d'une grande nation.

Nous vous vendre héritage	Tirant vai la sant Pière,
Tra, la . . .	Tra, . . .
Nous vous vendre héritage	Tirant vai sant Pière,
Pour vous n'en retirer ;	Vous reviendrez chez nous.
Et tous no ors (1) en gage	Et si lo vout mon père,
Tra, la . . .	Tra, . . .
Por bailler au geoulier.	Serez mon tendre époux.

Adonc séchez les larmes,
 Tra, la, la deri la, la ; la li la la.
 Adonc séchez les larmes,
 Les larmes de vos yeux ;
 Et n'oyez plus d'alarmes
 Tra, la, la deri la, la ; la li la la.
 Et n'oyez plus d'alarmes
 Car nos serons-t-héreux.

La Pernette réussit-elle à délivrer le pauvre prisonnier? Son dévouement fut-il récompensé ou payé d'ingratitude? La tradition est muette sur ce point. Hélas! comme dans la plupart des choses de ce monde où intervient comme dénouement la séparation, la douleur ou la mort, peut-être le pauvre Pierre, expiant sans le savoir le crime d'avoir une fiancée belle et vertueuse, continua-t-il à languir, privé d'air et de lumière, dans quelque cul de basse-fosse, grelotant de froid et de fièvre sur la paille humide d'un cachot; tandis que la malheureuse Pernette, veuve et vieillie avant le temps, devenue — cet âge est sans pitié — la risée des jeunes hommes et des enfants, se glissait toute honteuse au seuil de la veillée, la quenouille en désordre, pendante à son côté; laissant s'échapper à l'abandon, par les éraillures de sa cornette usée, les longues mèches grises de sa chevelure. Car c'est ainsi que, trop souvent l'isolement, l'abandon et la souffrance sont le partage des cœurs honnêtes, sensibles et bons, tandis que plaisir, honneur, gloire et richesse échoient à l'égoïste et au méchant.

(1) *Los ors, ornamenta*, bijoux, joyaux. Ils constituent à la campagne un douaire qui se transmet de la mère à la fille et dont on ne se défait qu'à contre-cœur, comme ultime ressource.